

France-Uruguay amical : un nul 0-0 sans saveur pour clore une année noire

PARIS (AFP) - L'équipe de France, tenue en échec par l'Uruguay 0 à 0 au cours d'un amical sans saveur, a clos sur une note très mitigée une année 2008 catastrophique et à oublier pour elle et son sélectionneur Raymond Domenech, mercredi au Stade de France.



© AtlasVista

Le Français Karim Benzema (D) face à l'Uruguayen Martin Caceres, le 19 novembre 2008 au Stade de France (© AFP - Patrick Kovarik)

Difficile de tirer des enseignements de cette rencontre programmée au pire moment du calendrier, coincée entre deux journées de championnat et à une semaine de matches cruciaux en Ligue des champions. L'essentiel pour les Bleus et leur patron avait été acquis le 11 octobre en Roumanie (2-2), Domenech ayant sauvé sa tête au cours de ce déplacement à hauts risques.

Mais cet ultime rendez-vous de l'année contre les coriaces Uruguayens a surtout confirmé les lacunes actuelles d'une équipe de France qui se prépare à vivre quatre premiers mois chargés en 2009 avec un amical contre l'Argentine de Maradona (le 11 février) et deux matches décisifs contre la Lituanie, le 28 mars et le 1er avril, sur la route du Mondial-2010.

Domenech avait pourtant opté pour un 4-2-3-1 qui a toujours souri aux Bleus et leur assure une assise défensive solide. Mais sans grande motivation, malgré un Stade de France plein à craquer, et sans doute soucieux de se préserver, les joueurs français ont disputé ce match à un rythme de sénateur.

La grande inconnue se situait au niveau du secteur défensif, mis à mal ces derniers mois (15 buts encaissés lors des 7 derniers matches). Sans Abidal, blessé, Mexès effectuait son grand retour après avoir connu une disgrâce à la suite de sa prestation catastrophique en Autriche (défaite 3-1), le 6 septembre, et Lloris avait été aligné dans les buts, profitant des déboires récents de Mandanda.

Les deux joueurs se sont plutôt bien acquittés de leur tâche, même si Lloris n'a pas eu grand chose à faire, les attaquants uruguayens ayant rarement cadré leurs frappes.

Mais la sérénité n'est toujours pas au rendez-vous au sein de la défense française, ballottée dans les airs et encore victime d'erreurs individuelles grossières comme sur cette passe mal ajustée d'Evra dont n'a pas su profiter Rodriguez (22e).

Le grand retour de Vieira, neuf mois après sa dernière apparition en équipe de France, n'a pas non plus apporté cette garantie tant recherchée. Pour ménager l'organisme de son capitaine et sans doute aussi calmer les susceptibilités de José Mourinho, le milieu de terrain de l'Inter Milan n'est resté que 45 minutes sur la pelouse après une prestation correcte mais à mille lieux des plus belles heures du +grand Pat+.

Le seul à avoir réussi à tirer son épingle de jeu fut Anelka, le plus tranchant et le plus dangereux des joueurs tricolores avant sa sortie à la pause. L'avant-centre de Chelsea s'est procuré trois belles occasions (17e, 24e et 36e) sans avoir la même réussite qu'avec Chelsea où il collectionne les buts (meilleur buteur du Championnat d'Angleterre avec 12 buts).

Domenech a également pu apprécier le culot de Savidan, très actif pour sa première cape. Entré à la place d'Anelka, le Caennais a fait se soulever le Stade de France par des gestes purs d'attaquant avec notamment deux reprises acrobatiques (62, 67e).

Secouée en défense, la France peut encore compter sur un secteur offensif qui est aujourd'hui sa principale assurance. Pour voyager loin et ne pas revivre en 2009 le cauchemar de cette année, Domenech possède au moins quelques garanties.

Publié le: 19/11/2008 à 22:34:25 GMT

Source : AFP

URL de cet article: <http://www.avmaroc.com/actualite/france-uruguay-a148229.html>